

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

16 DÉCEMBRE 1998

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 30 juillet 1938
concernant l'usage des langues à
l'armée**

(Déposée par M. Albert Gehlen)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Il est de notoriété publique que la situation de la minorité germanophone en Belgique est loin d'être rose en ce qui concerne l'usage de sa propre langue. Ceci est entre autres valable pour les germanophones qui se sentent éventuellement attirés par une carrière militaire. Malgré le fait qu'il n'est pas opportun, pour des raisons d'efficacité et d'efficience (nombre restreint de germanophones à l'armée, coûts de formation, contraintes organisationnelles, etc.) de créer à l'armée un troisième régime linguistique complet, à côté du français et du néerlandais, il est cependant nécessaire d'éliminer au maximum cette situation désobligeante.

Les dispositions actuellement en vigueur ne prévoient que d'une façon très limitée l'usage de la langue allemande à l'armée, d'où les candidats militaires germanophones potentiels sont effrayés bien avant la sélection et le recrutement. Il est donc nécessaire que l'épreuve en première langue lors du recrutement se déroule pour les germanophones dans leur propre langue. Il est par conséquent logique que

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

16 DECEMBER 1998

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 30 juli
1938 betreffende het gebruik der
talen bij het leger**

(Ingediend door de heer Albert Gehlen)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het is algemeen bekend dat de toestand van de Duitstalige minderheid in België, wat het gebruik van haar eigen taal betreft, verre van rooskleurig is. Dat geldt onder meer voor de Duitstaligen die zich eventueel tot een loopbaan bij het leger aangetrokken voelen. Ondanks het feit dat het om efficiëntie- en effectiviteitsredenen (beperkt aantal Duitstaligen in het leger, opleidingskosten, dwingende organisatorische eisen enzovoort) niet opportuun is om in het leger een volledig derde taalstelsel op te richten naast het Nederlandse en het Franse, is het toch noodzakelijk deze onheuse situatie maximaal weg te werken.

De thans van kracht zijnde bepalingen voorzien slechts op zeer beperkte wijze in het gebruik van de Duitse taal bij het leger, waardoor Duitstalige potentiële kandidaat-militairen reeds vóór de selectie en rekrutering afgeschrikt worden. Daarom is het noodzakelijk het examenonderdeel eerste taal bij de rekrutering voor de Duitstaligen in de eigen taal te laten verlopen. Het is dan ook logisch dat de

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

la formation de base des germanophones qui sont désignés pour l'unité germanophone à recréer, soit dispensée en allemand.

Il est actuellement prévu qu'une unité linguistique doit avoir la force d'une compagnie au moins. Vu cependant le nombre relativement restreint de militaires germanophones qui, de surcroît, ne veulent pas tous servir dans cette unité germanophone, il est par conséquent indiqué que l'unité germanophone à recréer puisse, le cas échéant, être limitée au niveau d'un peloton.

La présente proposition de loi a pour but de prévoir que les candidats militaires germanophones, en ce qui concerne le recrutement, puissent présenter leur épreuve en langue (principale) dans la langue allemande et que les candidats volontaires qui sont désignés pour une fonction vacante dans l'unité germanophone puissent recevoir leur formation de base en allemand, sans pour cela *qualitate qua* créer un troisième régime linguistique. Il est important de constater, que, contrairement au passé, les résultats de cette épreuve en allemand compteront pour déterminer le classement en vue de leur recrutement éventuel comme candidat. En outre, le candidat officier acquerra la connaissance approfondie de la deuxième langue nationale à côté de la connaissance approfondie de l'allemand s'il termine avec succès sa première année de formation dans les forces armées. Ce bilinguisme reconnu donnera aux intéressés, dans un stade ultérieur et sous certaines conditions, droit à une allocation de bilinguisme. Ceci vaut *mutatis mutandis* également pour les candidats sous-officiers qui font preuve de la connaissance effective, non seulement de l'allemand, mais également du français ou du néerlandais de par la formation qu'ils ont suivie avec fruit dans une de ces langues.

La présente proposition de loi facilitera sans aucun doute l'intégration dans les forces armées des germanophones qui visent une carrière militaire.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Cette disposition explicite que les candidats officiers qui présentent leur examen de connaissance approfondie en allemand, appartiennent également au régime linguistique français ou néerlandais. Vu que toutes les unités des forces armées, à l'exception de l'unité germanophone qui est à recréer, sont du régime linguistique français, néerlandais ou mixte français-néerlandais, et compte tenu de l'affectation de personnel essentiellement francophone ou néerlandophone, les forces armées ne peuvent qu'of-

basisopleiding van Duitstaligen die aangewezen worden voor de opnieuw op te richten Duitstalige eenheid in het Duits moet worden verstrekt.

Momenteel is voorgeschreven dat een taaleenheid ten minste de sterkte van een compagnie moet hebben. Gezien echter het relatief klein aantal Duitstalige militairen, die bovendien niet allemaal in deze Duitstalige eenheid willen dienen, is het bijgevolg aangewezen dat de weer op te richten Duitstalige taaleenheid, in voorkomend geval, ook tot het niveau peloton kan worden beperkt.

Dit wetsvoorstel heeft voorts tot doel te bepalen dat Duitstalige kandidaat-militairen wat de rekrutering betreft hun (hoofd)taalexamen in het Duits kunnen afleggen en dat die kandidaat-vrijwilligers die aangewezen worden voor een beschikbare functie in de Duitstalige eenheid, hun basisopleiding in het Duits kunnen krijgen, zonder daarom een derde taalsysteem *qualitate qua* op te richten. Belangrijk is dat, in tegenstelling tot vroeger, de uitslag van dat Duitstalige examen zal meespelen om hun rangschikking te bepalen met het oog op hun eventuele aanvaarding als kandidaat. Bovendien zal de kandidaat-officier de grondige kennis verwerven van de tweede landstaal naast de grondige kennis van het Duits indien hij zijn eerste opleidingsjaar in de krijgsmacht met succes doorloopt. Deze erkende tweetaligheid zal in een latere fase en onder bepaalde voorwaarden aanleiding kunnen geven tot het verlenen van een toelage voor tweetaligheid aan de betrokkenen. Hetzelfde geldt *mutatis mutandis* voor de kandidaat-onderofficieren die blijken geven van de wezenlijke kennis niet alleen van het Duits maar ook van het Nederlands of het Frans omwille van de opleiding die zij met succes in één van deze talen hebben gevolgd.

Dit wetsvoorstel zal ongetwijfeld de integratie in de krijgsmacht vergemakkelijken van de Duitstaligen die een militaire loopbaan beogen.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

Deze bepaling expliciteert dat ook kandidaat-officieren die het examen over de grondige kennis in het Duits afleggen, tot het Nederlandse of Franse taalsysteem behoren. Aangezien alle eenheden van de krijgsmacht, behalve de opnieuw op te richten Duitstalige eenheid, tot het Nederlandse, het Franse of het gemengd Nederlands-Franse taalsysteem behoren en gelet op de personele invulling met hoofdzakelijk Nederlandstaligen of Franstaligen, kan de krijgsmacht om begrijpelijke redenen van efficiëntie alleen

frir, pour des raisons compréhensibles d'efficacité, des formations et des cours dans la langue française ou néerlandaise. Il n'est donc pas indiqué de créer un troisième régime linguistique complet aux forces armées.

Art. 3

Par cet article, le plus important de la présente proposition de loi, l'article *2bis* de la loi concernant l'usage des langues à l'armée est remplacé par un nouvel article *2bis*.

Le premier paragraphe de ce nouvel article permet, en ce qui concerne le recrutement, que les candidats officiers germanophones présentent leur épreuve de langue principale et les autres examens d'entrée dans leur langue maternelle. La langue dans laquelle le candidat désire présenter son examen de connaissance élémentaire de langue (français ou néerlandais) détermine le régime linguistique auquel appartient provisoirement le candidat. Le résultat de l'examen de la connaissance approfondie en allemand comptera pour le classement en vue du recrutement possible du candidat. Ceci se passera pour chacun dans son régime linguistique provisoire, éliminant ainsi chaque désavantage en cette matière pour les germanophones.

Dans le deuxième paragraphe, le moment auquel le candidat officier acquiert la connaissance approfondie de la deuxième langue nationale est déterminé. Le candidat qui suit une formation à l'Ecole Royale Militaire acquiert la connaissance approfondie de la deuxième langue nationale au moment où il termine avec fruit sa première année de formation en français ou en néerlandais. Du moment que le candidat acquiert la connaissance approfondie en français ou en néerlandais, il est repris définitivement dans ce régime linguistique. Pour le candidat au recrutement spécial, recruté sur la base d'un diplôme universitaire, il suffit d'avoir suivi les études en vue de l'obtention de ce diplôme en français ou en néerlandais.

Art. 4, 5 et 6

Par ces dispositions, les mots «pour laquelle il n'a pas passé l'examen sur la connaissance approfondie prévu à l'article 2» sont remplacés par les mots «de l'autre régime linguistique que celui auquel il appartient» dans l'article 3, alinéa 1^{er}, l'article 5, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, et l'article *6bis*.

Par l'introduction d'un examen de connaissance approfondie en allemand (visant à faciliter l'entrée des germanophones à l'armée) dans le nouvel article *2bis*, l'ancien texte des articles 3, 5 et *6bis* ouvrirait la possibilité pour les officiers francophones ou néerlandophones de choisir l'allemand comme

opleidingen en cursussen aanbieden in de Nederlandse of de Franse taal. Het is dan ook niet aangegeven in de krijgsmacht een derde volwaardig taalsysteem op te richten.

Art. 3

Dit artikel, het meest belangrijke van dit wetsvoorstel, vervangt artikel *2bis* van de wet betreffende het gebruik der talen bij het leger door een nieuw artikel *2bis*.

Dankzij de eerste paragraaf van dat nieuwe artikel kunnen, wat de rekrutering betreft, de Duitstalige kandidaat-officieren hun hoofdtalalexamen en de overige toelatingsexamens in hun moedertaal afleggen. De taal waarin de kandidaat zijn examen elementaire taalkennis (Nederlands of Frans) wenst af te leggen is bepalend voor het taalsysteem waarin deze kandidaat voorlopig wordt ondergebracht. Het resultaat van het examen grondige kennis van het Duits zal meetellen voor de rangschikking met het oog op een mogelijke rekrutering van de kandidaat. Dit zal voor elkeen gebeuren in zijn voorlopige taalsysteem, zodat elk mogelijk nadeel voor Duitstaligen op dat vlak wegvalt.

In de tweede paragraaf wordt het moment bepaald waarop de kandidaat-officier de grondige kennis van de tweede landstaal verwerft. De kandidaat die een opleiding aan de Koninklijke Militaire School volgt, verwerft de grondige kennis van de tweede landstaal indien hij zijn eerste jaar opleiding in het Nederlands of het Frans met vrucht afsluit. Als de kandidaat eenmaal de grondige kennis in het Nederlands of het Frans verwerft, wordt hij definitief in dat taalsysteem opgenomen. Voor de kandidaat voor de bijzondere werving, die op basis van een universitair diploma wordt gerekruteerd, volstaat het de studie tot het behalen van dat diploma in het Nederlands of het Frans te hebben gevolgd.

Art. 4, 5 en 6

Door deze bepalingen worden in artikel 3, eerste lid, in artikel 5, § 1, eerste lid, en in artikel *6bis* de woorden «waarvoor hij het bij artikel 2 voorgeschreven examen niet heeft afgelegd» vervangen door de woorden «van het andere taalsysteem dan dat waartoe hij behoort».

Door het invoeren van een examen grondige kennis Duits (dat erop gericht is Duitstaligen makkelijker toegang tot het leger te verschaffen) in het nieuwe artikel *2bis* zou met de oude tekst van de artikelen 3, 5 en *6bis* de mogelijkheid geopend worden dat Nederlandstalige of Franstalige officieren in hun ver-

deuxième langue nationale pendant le reste de leur carrière. Pour les raisons déjà explicitées ci-avant, les officiers, appartenant définitivement au régime linguistique français ou néerlandais après la première année, doivent avoir comme deuxième langue nationale la langue du régime linguistique auquel ils n'appartiennent pas.

Art. 7

Par cette disposition, les (candidats) sous-officiers, même ceux qui présentent leur examen d'entrée en allemand, sont censés appartenir au régime linguistique français ou néerlandais, pour les mêmes raisons que celles invoquées dans le commentaire de l'article 2.

Art. 8

Cette disposition prévoit la création d'une unité de régime linguistique germanophone qui a la force d'un peloton si le nombre de militaires germanophones qui veulent servir dans l'unité germanophone à recréer est trop restreint pour créer et maintenir une unité linguistique du niveau d'une compagnie.

Le deuxième alinéa de cet article contient une restriction justifiée concernant l'organisation de formations militaires en allemand. Pour des raisons d'opportunité claires (nombre restreint de germanophones, problèmes d'encadrement, frais pour la traduction de documentation, problèmes linguistiques ultérieurs dans les unités non-germanophones), uniquement la formation de base pour les candidats volontaires désignés pour l'unité germanophone à créer sera assurée en allemand.

A. GEHLEN

dere carrière het Duits als hun tweede landstaal zouden kunnen kiezen. Om de hierboven reeds uiteengezette redenen moeten de officieren, die na het eerste jaar definitief tot het Nederlandse of Franse taalstelsel behoren, als tweede landstaal de taal hebben van het taalstelsel waartoe zij niet behoren.

Art. 7

Door deze bepaling worden de (kandidaat-) onder-officieren, om dezelfde redenen als uiteengezet in de toelichting van artikel 2 geacht, tot het Nederlandse of Franse taalstelsel te behoren, ook degenen die hun ingangsexamen in het Duits afleggen.

Art. 8

Deze bepaling voorziet in de oprichting van een eenheid van het Duitse taalstelsel ter sterkte van een peloton indien het aantal Duitstalige militairen die willen dienen in de opnieuw op te richten Duitstalige eenheid te gering is om een taaleenheid ter sterkte van een compagnie op te richten en in stand te houden.

In het tweede lid van dit artikel wordt een niet onredelijke beperking betreffende het organiseren van militaire opleidingen in het Duits ingeschreven. Om evidente opportuniteitsredenen (gering aantal Duitstaligen, omkaderingsproblemen, kosten voor vertaling van documentatie, taalproblemen *a posteriori* in de niet-Duitstalige eenheden, ...) zal alleen de basisopleiding aan kandidaat-vrijwilligers, aangewezen voor de nog op te richten Duitstalige eenheid, in het Duits worden verstrekt.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 1^{er} de la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée, modifié par les lois des 30 juillet 1955 et 28 décembre 1990, est complété par l'alinéa suivant :

« Sans préjudice des dispositions de l'article 2*bis*, les officiers sont censés appartenir au régime linguistique français ou néerlandais. ».

Art. 3

L'article 2*bis* de la même loi, inséré par la loi du 13 novembre 1974, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 2*bis*. — § 1^{er}. Un candidat peut toutefois, à sa demande, subir l'épreuve de la connaissance approfondie dans la langue allemande et l'examen de la connaissance élémentaire dans, selon le cas, la langue française ou néerlandaise.

Il peut subir les autres examens d'entrée dans la langue allemande.

En vue de son admission et de sa formation, il est considéré comme appartenant provisoirement au régime linguistique français ou néerlandais, selon la langue pour laquelle il a subi l'épreuve sur la connaissance élémentaire.

Le résultat obtenu pour l'épreuve de la connaissance approfondie de la langue allemande est considéré pour le classement comme le résultat qu'il aurait obtenu s'il avait subi l'épreuve de la connaissance approfondie dans la langue française ou néerlandaise.

§ 2. Dès que le candidat a suivi la première année de formation avec fruit, il est censé avoir la connaissance approfondie de la langue dans laquelle il a suivi l'année de formation précitée, et il appartient définitivement au régime linguistique français ou néerlandais.

Toutefois, le candidat au recrutement spécial est censé avoir la connaissance approfondie de la langue française ou néerlandaise s'il est titulaire d'un diplôme universitaire octroyé après des études dans cette langue. ».

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 1 van de wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik der talen bij het leger, gewijzigd bij de wetten van 30 juli 1955 en 28 december 1990, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Onverminderd de bepalingen van artikel 2*bis* worden de officieren geacht tot het Nederlandse of het Franse taalstelsel te behoren. ».

Art. 3

Artikel 2*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 13 november 1974, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 2*bis*. — § 1. Evenwel kan een kandidaat op zijn aanvraag het examen over de grondige kennis in de Duitse taal afleggen en het examen over de elementaire kennis in, naar gelang van het geval, de Nederlandse of de Franse taal.

De overige toelatingsexamens mag hij in de Duitse taal afleggen.

Met het oog op zijn toelating en opleiding wordt hij geacht voorlopig te behoren tot het Nederlandse of het Franse taalstelsel, naar gelang van de taal waarvoor hij het examen over de elementaire kennis heeft afgelegd.

De uitslag behaald voor het examen over de grondige kennis van de Duitse taal wordt voor de rangschikking geacht de uitslag te zijn die hij behaald zou hebben indien hij het examen over de grondige kennis, naar gelang van het geval, in de Nederlandse of de Franse taal zou hebben afgelegd.

§ 2. Zodra de kandidaat het eerste opleidingsjaar met succes heeft doorlopen wordt hij geacht de grondige kennis te bezitten van de taal waarin hij voornoemd opleidingsjaar heeft doorlopen en behoort hij definitief tot het Nederlandse of het Franse taalstelsel.

Evenwel wordt de kandidaat van de bijzondere werving geacht de grondige kennis te bezitten van de Nederlandse of de Franse taal indien hij houder is van een universitair diploma verleend na een studie in die taal. ».

Art. 4

L'article 3, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par les lois des 30 juillet 1955 et 28 décembre 1990, est remplacé par l'alinéa suivant :

«Pour pouvoir être commissionné au grade de sous-lieutenant ou à un grade équivalent et pour pouvoir être nommé à ce grade, le candidat officier de carrière doit passer l'examen sur la connaissance effective de la langue de l'autre régime linguistique que celui auquel il appartient.».

Art. 5

L'article 5, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par les lois des 30 juillet 1955 et 28 décembre 1990, est remplacé par l'alinéa suivant :

«Pour accéder au grade de major ou à un grade équivalent, l'officier de carrière doit passer un examen sur la connaissance effective de la langue de l'autre régime linguistique que celui auquel il appartient.».

Art. 6

L'article 6*bis* de la même loi, inséré par la loi du 24 juillet 1981 et modifié par la loi du 20 mai 1994, est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 6*bis*. Pour être promu à un grade d'officier général, par nomination ou par commission, tout officier de carrière doit posséder la connaissance approfondie de la langue de l'autre régime linguistique que celui auquel il appartient.».

Art. 7

L'article 8, § 1^{er}, de la même loi, modifié par les lois des 27 décembre 1961 et 28 décembre 1990, est complété, par l'alinéa suivant :

«Sans préjudice des dispositions de l'alinéa 3, les sous-officiers sont censés appartenir au régime linguistique français ou néerlandais.».

Art. 8

Dans l'article 19 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 15 octobre 1963 et par les lois des 30 juillet 1955 et 13 juillet 1976, les alinéas suivants sont insérés entre les alinéas 2 et 3 :

Art. 4

Artikel 3, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 30 juli 1955 en 28 december 1990, wordt vervangen door het volgende lid :

«Om in de graad van onderluitenant of in een gelijkwaardige graad te kunnen worden aangesteld en om tot deze graad te kunnen worden benoemd, moet de kandidaat-beroepsofficier het examen afleggen over de wezenlijke kennis van de taal van het andere taalstelsel dan dat waartoe hij behoort.».

Art. 5

Artikel 5, § 1, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 30 juli 1955 en 28 december 1990, wordt vervangen door het volgende lid :

«Om in aanmerking te komen voor de bevordering tot de graad van majoor of een gelijkwaardige graad, moet de beroepsofficier een examen afleggen over de wezenlijke kennis van de taal van het andere taalstelsel dan dat waartoe hij behoort.».

Art. 6

Artikel 6*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 24 juli 1981 en gewijzigd bij de wet van 20 mei 1994, wordt vervangen door de volgende bepaling :

«Artikel 6*bis*. Om tot een graad van opperofficier te worden bevorderd, bij benoeming of bij aanstelling, moet iedere beroepsofficier de grondige kennis bezitten van de taal van het andere taalstelsel dan dat waartoe hij behoort.».

Art. 7

Artikel 8, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 27 december 1961 en 28 december 1990, wordt aangevuld met het volgend lid :

«Onverminderd de bepalingen van het derde lid worden de onderofficieren geacht tot het Nederlandse of het Franse taalstelsel te behoren.».

Art. 8

In artikel 19 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 15 oktober 1963 en bij de wetten van 30 juli 1955 en 13 juli 1976, worden tussen het tweede lid en het derde lid de volgende leden ingevoegd:

«Toutefois, en ce qui concerne les soldats germanophones, le cas échéant, une unité linguistique du niveau du peloton peut être créée.

L'instruction de base peut être assurée dans la langue allemande, pour les candidats volontaires qui sont désignés à un emploi disponible dans l'unité précitée.».

3 décembre 1998

A. GEHLEN
P. BEAUFAYS
F. CAUWENBERGHS
R. CUYT
R. DENIS
J. EEMAN
A. FREDERIC
J.-P. HENRY
R. HOTERMANS

«Evenwel kan, wat de Duitstalige soldaten betreft, in voorkomend geval een taaleenheid ter sterkte van een peloton worden opgericht.

Voor kandidaat-vrijwilligers die aangewezen worden voor een beschikbare functie in de voornoemde eenheid kan de basisopleiding in de Duitse taal worden verstrekt.».

3 december 1998